

## **Stratégie d'amélioration de la compétitivité de la filière lait en Tunisie. Rôle des opérateurs, mécanismes d'intervention et diversification**

### **Mnasser Hassouna**

Directeur, Ecole Supérieure des Industries Alimentaires de Tunis (ESIAT), Tunisie



### **Salwa Bornaz**

Enseignant-Chercheur en Technologie Laitière, ESIAT, Tunisie



### **Riadh Louhichi**

Sous-Directeur de la promotion de la qualité, Groupement Interprofessionnel des Viandes Rouges et de Lait (GIVLAIT), Tunisie



### **Sonia Boudiche**

Enseignant-Chercheur en Economie Agroalimentaire, ESIAT, Tunisie



## **Introduction**

Le secteur laitier en Tunisie a connu une forte mutation au cours de la dernière décennie marqué par un excédent laitier ayant permis d'atteindre l'autosuffisance en lait frais, la diversification des produits dérivés et une inversion des échanges d'un modèle importateur vers un modèle exportateur. Malgré cette performance, la filière laitière présente encore des faiblesses au niveau de ses différents maillons. Aujourd'hui, les enjeux du secteur sont très importants. Beaucoup reste à faire en matière d'amélioration de la qualité des produits laitiers à travers la diversification de la gamme, la promotion de l'innovation, le développement des produits du terroir au niveau local, la traçabilité, l'hygiène et la labellisation des produits.

La filière lait et dérivés occupe une place primordiale dans le processus de développement agricole. L'importance économique de ce secteur en Tunisie se reflète, en premier lieu, par sa production actuelle de 1200000 tonnes par an contribuant ainsi à hauteur de 11 % de la valeur totale de la production agricole et de 7 % de l'industrie agroalimentaire. Au plan social, la filière laitière participe massivement à la création de l'emploi (40% du secteur agricole) ainsi qu'à la garantie de la sécurité alimentaire par la couverture totale des besoins locaux (API, 2010).

Dès 1994, l'Etat tunisien a établi une stratégie d'autosuffisance laitière en favorisant la production de lait frais local en raison de l'augmentation des prix de la poudre de lait en Europe et l'aggravation de son poids sur le déficit structurel laitier sur la balance commerciale du pays (Ben Said & al., 2001). En conséquence, la production interne a réussi à se substituer aux importations qui se réalisaient avec l'UE et le reste du monde, respectivement 27% et 72% (Boudiche & al., 2006). Cependant, la qualité du lait n'a pas enregistré la même évolution et constitue de nos jours le point faible de la filière car elle ne répond pas toujours aux attentes des industriels du secteur.

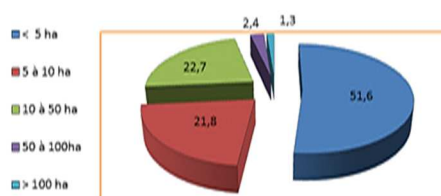
Notre article présente une réflexion globale sur les enjeux futurs des systèmes de production, de transformation et de commercialisation, complexes en raison de leurs multiples facettes (technique, économique, social, organisationnel et politique). Nous présenterons et analyserons les problématiques du secteur laitier puis nous aborderons les solutions préconisées dans le cadre d'une stratégie qualité. Nous traiterons, par ailleurs, des enjeux liés aux mécanismes de régulation du marché national et à la compétitivité sur le marché international.

## Enjeux liés au système de production, de collecte et de transformation

### *Rationalisation de la taille des exploitations*

La dominance de la petite et moyenne exploitation est une caractéristique commune à toutes les régions et les localités. 73% des éleveurs disposent d'une exploitation d'une superficie ne dépassant pas 10 ha et 82.8% des exploitations disposent de moins que 5 Unités Femelles (UF) (GIVLAIT, 2014) (figure1). La majeure partie de ces exploitations disposent de moyens financiers limités et une technicité faible et non conforme aux normes de conduite d'élevage.

Figure 1  
**Distribution des éleveurs par superficie d'exploitation. (OEP, 2014)**

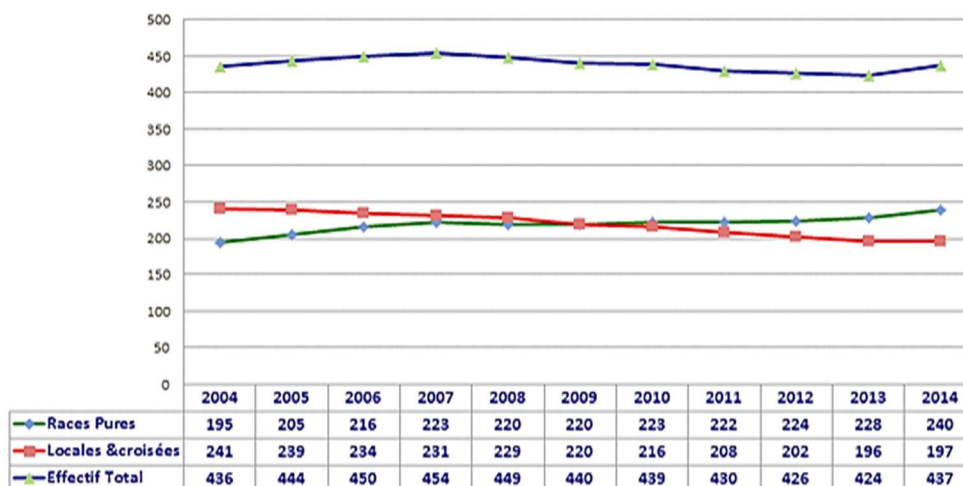


L'atomisation des troupeaux qui n'a cessé de s'accroître pour des raisons sociales (héritage, troupeaux de subsistance) s'oppose à la concentration des capacités industrielles et constitue une des menaces de la filière laitière (développement du secteur informel, colportage, rejet au niveau de la réception aux centres de collecte et des usines). La solution préconisée consiste à ralentir le phénomène de morcellement des troupeaux, regrouper les petits éleveurs en GDA et système de cluster pour garantir la viabilité économique des systèmes productifs notamment au niveau des périmètres irrigués du nord et du centre où l'élevage bovin laitier est pratiqué (Khamassi, 2014)

### *Réduction de la dépendance génétique et alimentaire du cheptel vis-à-vis de l'étranger*

L'évolution de la composition du troupeau permet de mettre en évidence une baisse continue des effectifs de la population bovine locale et croisée de 4000 UF/an contre une croissance annuelle de l'effectif des races pures (principalement la Holstein) qui est passé de 6% à plus de 52% entre 1975 et 2011. Ceci constitue un risque de perte de la « sécurité génétique » qui est aggravé par l'insuffisance des programmes d'amélioration génétique de la population bovine autochtone, la mauvaise conduite de l'élevage de génisses nées et élevées en Tunisie, la couverture insuffisante de l'insémination artificielle (68%) et la limitation des programmes de contrôle des performances (Bachta, 2012)

Figure 2  
**Evolution de la composition du cheptel (OEP, 2014)**



Les mesures de promotion des investissements agricoles ont préconisé des avantages spécifiques pour les projets intégrés dans les régions à haut potentiel du nord en vue de réduire la dépendance de l'élevage en matière d'aliment de bétail, notamment vis-à-vis de l'extérieur.

#### *Amélioration de la productivité des vaches laitières*

L'analyse de l'évolution de la productivité des vaches confirme que celle-ci n'a pas beaucoup augmenté au cours de ces dernières années. En effet, la productivité moyenne par vache de race pure a varié de 4000 à 4700 litres et de 600 à 1100 litres pour la population bovine locale et croisée. La solution préconisée consiste à l'amélioration de la productivité et de la performance des vaches laitières par la maîtrise des facteurs de conduite autres que l'amélioration génétique.

#### *Renforcement des dispositifs d'appui pour la formation des éleveurs*

Le savoir-faire reste basé sur des traditions de conduite héritées n'accordant pas beaucoup d'importance aux considérations d'optimisation de l'élevage et des exigences en termes de santé animale. Face à cette situation, il est préconisé le renforcement de l'encadrement des éleveurs qui doit viser les améliorations suivantes pour assurer une meilleure maîtrise de la qualité du lait:

- Entretien des bâtiments et hygiène des animaux: mise aux normes de bâtiments d'élevage, gestion de la reproduction ;
- Conduite alimentaire : s'assurer d'apports alimentaires réguliers et adaptés aux besoins des animaux ;
- Santé animale : qualification sanitaire des exploitations (les exploitations doivent être indemnes de tuberculose et de brucellose) et lutter contre les mammites ;
- Développement de la chaîne de froid.

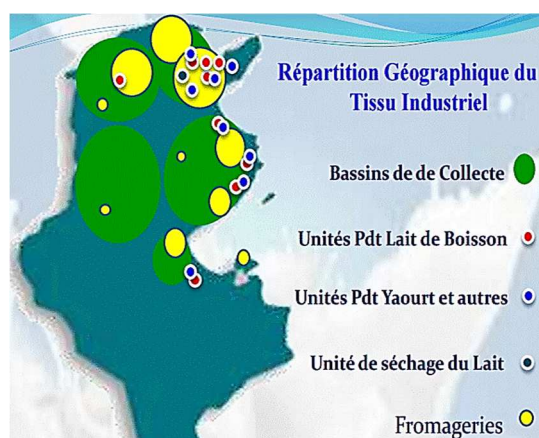
#### *Contrôle du mouillage au niveau des centres de collecte*

Les circuits de collecte du lait manquent d'organisation et de transparence (part importante de la production acheminée par des colporteurs, absence de traçabilité du produit). La qualité du lait au niveau de la collecte est moins bonne que celle enregistrée au niveau de la production en raison du taux élevé de mouillage (7.7%), 31.8g/Kg pour la matière grasse, 28.6 g/Kg pour la matière protéique. D'après l'étude des déterminants de la qualité du lait au niveau de la collecte, celle-ci varie d'une manière significative en fonction de la région, de la saison et du centre de collecte. En effet, le lait provenant du Nord est meilleur que celui provenant des autres régions. Cependant, les producteurs et les collecteurs de la région du Centre Ouest procèdent souvent au mouillage du lait, le taux de mouillage dépités dans cette région étant de l'ordre de 9.3%, ce qui est très élevé (GIVLAIT, 2014).

#### **Incitation de l'investissement dans la transformation dans les zones de production**

La concentration des grandes centrales laitières et l'industrialisation, ont visé la garantie de l'approvisionnement des unités de transformation. Ceci s'est intensifié dans les zones urbaines de grande consommation aux dépens des autres régions de l'intérieur à fort potentiel mais faiblement couverts. (figure3). L'incitation de l'investissement dans des unités de transformation dans ces zones de développement régional nécessitera la mise en œuvre des primes d'investissement encourageant la transformation du lait produit dans les zones de production (mesure à adopter particulièrement dans les petits bassins laitiers tels que Le Kef et Siliana).

Figure 3  
**Répartition géographique du tissu industriel**



### Diversification de la gamme

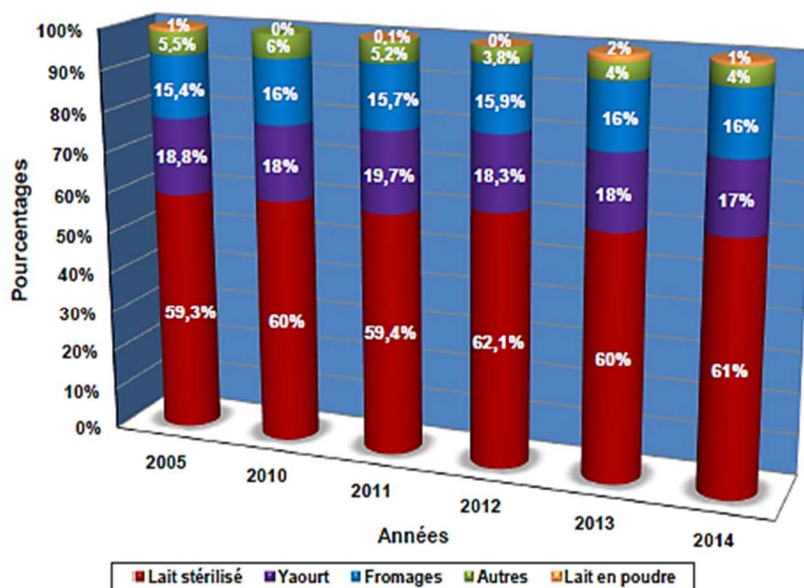
Le développement des stratégies de partenariat entre les entreprises leaders du marché avec des firmes étrangères (Danone pour Délice, Candia pour Tunisie-Lait) a permis de bénéficier de l'expertise et de la notoriété promotionnelles d'entreprises de dimension internationale ( élargissement de la gamme de produit, gestion du système marketing, management de la qualité mise en place du système HACCP,...). (Figure 3 et tableau 1).

Tableau n°1  
Evolution de la production des dérivés du lait en Tunisie

Désignation	Années					
	2005	2010	2011	2012	2013	2014
Yaourt	110	140	148	150	155	155
Fromages	90	120	118	130	135	140
Lait en poudre	6	0	0,5	0	14	9
Autres	32	44	40	31	36	40

Unité : 1000 Tonnes.  
Source : GIVLait, plusieurs années.

Figure 4  
Evolution de la production industrielle du lait et dérivés



Source Nos calculs à partir des données du GIVLait, plusieurs années.

La valorisation de la transformation dans la filière lait passe par la diversification de la gamme des produits laitiers (lait de brebis, lait de chamelle, lait de chèvre) et la labellisation des produits de terroir (Sicilien pur brebis de Béja). Le développement de la filière lait biologique pouvant être privilégié dans les zones naturelles et forestières. Ce développement se fera également à travers la valorisation par des signes de qualité, notamment l'appellation d'origine contrôlée.

## Les enjeux de la qualité du lait

L'Etat a mis en place une réglementation relative aux critères physico-chimiques et bactériologiques du lait frais en Tunisie pour standardiser la qualité du lait au niveau des centres de collecte et à la réception des usines de transformation ainsi que pour des considérations de santé publique.

Tableau 2  
**Norme physico-chimique et microbiologiques du lait frais appliquée en Tunisie (NT. 14.141 (fév. 2007))**

Caractéristiques	Norme Tunisienne (seuils min)
Teneur en matière grasse (g/l)	> 30
Matière protéique (g/l)	> 28
Densité à 20°C	< 1.028
Acidité exprimée protéique (g/l)	14 < acidité < 17
Point de congélation (°C)	-0.52
Cellules somatiques	< 500 000

Cette norme définit le seuil minimal d'acceptation du lait cru sert à détecter les effets des pratiques de mouillage et du non-respect des conditions d'hygiène et de chaîne de froid entre l'éleveur et le centre de collecte qui sont à l'origine du refus de l'industrie du lait cru et devient critique en période de haute lactation.

Appliquer les normes actuelles pour bonifier le lait de qualité devrait inciter les éleveurs à mieux produire dans les conditions actuelles. En effet, le respect des mesures garantissant la qualité, le coût de plus en plus élevé de l'alimentation et des autres intrants, laisse supposer une augmentation sensible du prix du lait à la production. La bonification du lait par la qualité par l'instauration d'une prime à la qualité au stade de la production ou de la collecte pourrait constituer une mesure efficace pour inciter les petits éleveurs ou collecteurs à livrer un lait d'une meilleure qualité physicochimique ou microbiologique.

## Les enjeux de l'innovation, de valorisation et de labellisation de la filière lait en Tunisie

La valorisation de la filière lait passe par une stratégie d'innovation qui repose sur :

- La formulation de nouveaux produits laitiers Santé à base de (Aloe Vera, bifidus, lactulose, aliments fonctionnels,...).
- La valorisation des laits de brebis, chamelle, chèvre
- La recherche et développement (rôle des universités, pépinières d'entreprise, laboratoires de recherche, centres de recherche)
- La labellisation des produits du terroir (Sicilien de Béja, lait biologique Nefza)

A partir de 2014, le ministère de l'agriculture, a mis en place une stratégie de développement de la filière de lait biologique et un cahier de charges spécifique (Salah, 2015). Cependant, cette filière bio rencontre des difficultés de certification et de viabilité économique en raison des contraintes dans la conduite d'élevage bio (alimentation et santé animale) et du faible potentiel de production (3000 litres par an de lait biologique contre 1200000 de litres de lait conventionnel produit par an).

## Enjeux du marché national et international

### *Mécanismes de régulation du marché national et de gestion de la surproduction*

La production laitière est fluctuante, du fait du principe de saisonnalité (basse lactation de septembre à février ; haute lactation de mars à août), mais aussi des capacités restreintes de production, de collecte et de stockage ce qui reflète son inadéquation avec le rythme de la consommation locale. Le stockage de la période haute lactation atteint un niveau moyen de 50 millions de litres entre 2010 et 2014.

Pour sa régulation, l'Etat a instauré une prime de stockage mensuelle (par litre) selon la capacité de production de chaque industriel. Le séchage du lait, est né dans la perspective d'un surplus qui deviendrait structurel. A cet effet, une usine de séchage a été créée afin d'aider à l'absorption de l'excédent. Sa capacité est de 150 000 litres/jour. Cette usine de séchage couvrirait une partie des besoins de lait en poudre nécessaire pour la production du yaourt et des industries alimentaires.

### **Enjeux de compétitivité sur le marché international**

Compte tenu de l'exiguïté des marchés potentiels d'exportation des produits laitiers de la Tunisie et l'avantage comparatif qui caractérise les pays de l'Union Européenne (UE) pour ce secteur, la possibilité d'accès du produit tunisien aux marchés extérieurs est conditionnée par sa compétitivité-prix et par sa qualité sur les marchés d'exportation de l'UE. Or, les échanges des produits laitiers se caractérisent par une politique interventionniste de l'UE par l'octroi de larges subventions à ce secteur biaisant la compétitivité prix des produits laitiers tunisiens, notamment le lait en poudre dont le prix est trois fois plus cher que celui fabriqué en Europe (Boudiche, 2006).

Toutefois, l'amélioration de la compétitivité pour certains dérivés du lait notamment le fromage permettrait la réponse à une demande nationale de produits de qualité et l'amélioration du potentiel compétitif des produits locaux face à la concurrence des produits importés (Salah & al., 2015).

## Conclusion

Le secteur laitier en Tunisie a été marqué par une mutation profonde durant les deux dernières décennies qui s'est traduite par des résultats quantitatifs globalement satisfaisants. Cependant, la compétitivité de la filière lait en Tunisie reste conditionnée par la mise en place d'une stratégie globale basée sur la diversification des outils à tous les niveaux de production (élevage, collecte, transformation) afin d'atteindre les objectifs de meilleure performance et de compétitivité de la filière lait en Tunisie.

Dans ce sens, les six enjeux suivants constituent les préoccupations majeures de la filière:

1. Organisation professionnelle des différents maillons de la filière
2. Durabilité du secteur sous des conditions climatiques aléatoires
3. Promotion de la qualité au niveau des différents maillons de la filière
4. Développement de la chaîne de froid le long de la filière
5. Qualification des produits laitiers par des signes de qualité spécifique (produits de terroirs, produits biologiques, AOC, IG)
6. Mise en place d'un système de paiement du lait à la qualité convenue, uniforme et généralisé.

En outre, les mécanismes d'intervention auprès des divers opérateurs de la filière devraient être renforcés notamment au niveau de l'encadrement des éleveurs, le contrôle des procédés et des infrastructures de collecte (notamment du circuit parallèle). La conjugaison de ces éléments et la coordination entre les divers intervenants (éleveurs/collecteur/transformateurs) permettrait l'émergence d'une structure professionnelle organisée.

L'implication de tous les opérateurs dans une optique de chaîne de valeurs (Laajimi & al., 2012), devient aujourd'hui essentielle afin de garantir un équilibre et une meilleure distribution de la valeur ajoutée. Il existe des possibilités de réduction des coûts et d'augmentation de l'efficacité sur le marché si les acteurs de la chaîne de valeur (petits et grands) collaborent. Le développement des chaînes de valeurs passe par les actions suivantes :

- Une meilleure efficacité du système par la concertation et la coopération entre les opérateurs, coûts de production, productivité, infrastructures, flux d'informations et connaissances, etc.
- Amélioration de la qualité des produits par la diversification, l'adaptation aux exigences du marché et aux conditions de la demande, le respect des normes, les mécanismes de contrôle de la qualité, traçabilité, l'emballage et étiquetage, etc.

---

## Bibliographie / Plus d'informations

- API (2010). *Monographie des industries agroalimentaires*.
- Ben Said T., Boudiche S., Triki S. (2001). *Etude d'impact de l'accord d'association Tunisie-Union Européenne pour un secteur stratégique: laits et dérivés*. In Les filières et marchés du lait et dérivés en Méditerranée: Etat des lieux, problématique et méthodologie pour la recherche. CIHEAM, 2001. Options Méditerranéennes: Série B. Etudes et Recherches. n° 32.
- Boudiche S., Triki S. & Bornaz S., (2006). *Régulation du marché laitier en Tunisie et effet des accords d'association euro-méditerranéens sur la compétitivité du lait frais en Tunisie*. In Lait et produits laitiers en Méditerranée: des filières en pleine restructuration. Editions Karthala. Paris.
- GIVLAIT, (2014). *Etude des déterminants de la qualité du lait*. Rapport final
- Khamassi E. (2014). *Les Cluster: un outil de développement des entreprises, des filières et des territoires*. Projet Lactimed, INAT-Technopôle de Bizerte.
- Bachtat M.S (2012). *Les IAA en Tunisie: un pilier majeur de développement agricole et rural*.
- Salah M, Boudiche S, Ameur M, Amara S Et Bornaz S (2015). *Etude du comportement du consommateur vis-à-vis du lait biologique et dérivés et développement de la filière lait biologique en Tunisie*. In Journal of new Science, JNS Volume 22(1). octobre 2015
- Laajimi, A, Thabet, B et Ben Said M (2012). *Une lecture dans la politique agricole et alimentaire en Tunisie: pour une nouvelle vision*. In NewMedit Journal n°02/2012, CIHEAM, Bari.